

Il y a trois Noël.

A nous de choisir celui que nous désirons célébrer.

Il y a **d'abord un Noël inventé par les hommes** : le Noël commercial. Ce Noël-là est inoffensif, mais il coûte cher. C'est le Noël de la publicité. Dans ce Noël, les hommes se sentent à l'aise. Dans une enquête faite par un journal, on apprend que même un nombre impressionnant de non croyants célèbrent Noël. Même au Japon, pays à presque totalité de religion shintoïste, Noël est presque aussi populaire qu'en Amérique. Ce Noël-là commence déjà au mois de novembre, au lendemain de l'Halloween et se termine avec le Boxing day où on achète un tas de choses que l'on n'utilisera jamais et qui d'ailleurs seront complètement démodées l'an prochain. Durant cette période, la publicité nous bombarde de toutes sortes de suggestions pour les cadeaux. La grande question : quoi lui offrir? Cette année les Canadiens vont dépenser 23 milliards de dollars. En cadeau... Déjà en 1943, dans une lettre, St-Exupéry « se disait triste de voir que chez beaucoup de ses contemporains, la consommation effrénée est leur seule forme de vie spirituelle ».

Dans une station de radio européenne, un commentateur disait que l'esprit de Noël est en progrès en France. Vraiment, il y a là de quoi nous rassurer, Noël n'est pas mort. Mais au fait, pourquoi tout cela? Il y a un grand absent à Noël; c'est le sens; pourquoi cette fête. Autrefois c'était clair : à Noël nous fêtons la naissance de Jésus venu apporter le salut à notre monde. Chez nous, un salut venant de Dieu ne mobilise plus grand monde. On dit que pour 74% des québécois, le plus important à Noël, ce sont les cadeaux...

Il y a ensuite le Noël folklorique, le Noël du cœur. Ce Noël apporte à nos imaginations un tas d'images et de sentiments. Un Noël, pourrait-on dire, qui réjouit l'enfant en nous : la crèche, le bœuf et l'âne, le chœur des anges et les bergers qui jouent du pipeau. Ce Noël là, il ne faut pas le négliger. C'est une fête pour le cœur. Il fait vibrer quelque chose de profond en nous; il nous fait vibrer, nous apporte de la joie. Nous avons besoin de merveilleux. A ce niveau, la foi devient sentiment et elle nous conduit à l'émerveillement. Nous nous plongeons dans le monde de l'enfance, du symbole, de la poésie qui sont des éléments importants de notre vie et de notre équilibre humain et spirituel.

Cet aspect de Noël nous invite à redevenir de petits enfants et nous permettons que le "petit prince" qui sommeille en nous, puisse s'extasier devant la crèche, les décorations, les chants et la fête. Tout cela ce sont des valeurs qui doivent être défendues et développées. Cependant, pour qu'elles se maintiennent comme valeurs chrétiennes, elles doivent être en relation avec la foi. Sans la foi, l'ambiance, l'atmosphère de Noël tourneraient vite au sentimentalisme et nous serions à notre tour victimes de la machine commerciale de la société de consommation.

Il y a enfin le Noël selon Dieu. Le vrai sens de Noël nous a été révélé dans les lectures de la liturgie de Noël. D'abord, saint Paul nous dit que "la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous" et l'ange dans le ciel annonce aux bergers : "Je vous annonce une grande joie, un Sauveur vous est né", et le prophète Isaïe proclame "que le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière".

A Noël, "un mystère caché depuis les origines nous a été dévoilé" (Col 1,26).

Quel est donc ce mystère que nous célébrons le jour de Noël ? Pourquoi, dans le monde entier, des chrétiens, des chrétiennes de toutes langues et nations se rassemblent pour célébrer dans la joie la naissance de notre Sauveur ?

En célébrant la naissance de Jésus, nous célébrons la venue de Dieu au milieu de nous, pour nous dévoiler ce que nous sommes appelés à être et à devenir. Il nous révèle l'homme nouveau, créé selon Dieu. "Dépouillez-vous du vieil homme", écrit saint Paul dans ses lettres, "vous êtes de la race de Dieu".

De nos jours, il y a plusieurs techniques qui s'offrent à nous pour nous proposer de nous rajeunir, de devenir des personnes nouvelles, transformées. Mais il n'y a que Jésus qui nous propose quelque chose de définitif et de durable. Noël nous invite à entrer dans cette nouveauté de Dieu, et cela veut d'abord dire que nous devons décider de vivre sous la dépendance de Dieu; il n'y a pas de vraie nouveauté, pas de vrai rajeunissement sans cela. Vivre sous la dépendance de Dieu, c'est le chemin vers la vraie joie, la vraie liberté et le vrai bonheur.

Ce mystère a première vue est déroutant ; un enfant qui naît pauvre et inconnu dans un monde dominé par la puissance de l'empire romain. Un enfant qui naît dans la simplicité et l'humilité. Un enfant qui a été accueilli par des petits, des bergers, et des oubliés avec qui il se montrera solidaire tout au long de sa vie. La foi nous dit que c'est dans cet enfant fragile que se révèle l'amour inouï de Dieu pour toutes les personnes de bonne volonté. Le mystère caché dont parle saint Paul n'est pas la naissance d'un enfant, mais que Dieu nous aime

tellement qu'il devienne l'un de nous, qu'il prenne racine au milieu de nous. On imagine facilement un Dieu fait homme doué de toute la science de Dieu, de tous les pouvoirs de Dieu, partageant quelques décennies de notre existence, la tête au ciel et les pieds sur terre. Mais Jésus, envoyé de Dieu au milieu de nous, fut autrement; il fut vraiment homme et non surhomme. Homme du peuple, travailleur manuel, simple laïc, dirait-on aujourd'hui. Que pouvait valoir la parole d'un petit menuisier originaire d'un village insignifiant. Il ne faisait pas partie du grand monde. Il est un pauvre, un petit, un humilié. Petit il l'était et il a fait de grandes choses. Il n'avait pas de grands moyens à sa disposition.

La première lecture de la messe de la nuit de Noël nous dit "qu'une grande lumière s'est levée dans nos ténèbres". C'est la bonne nouvelle d'aujourd'hui. Vous savez, la lumière peut briller tant qu'elle veut, mais si l'œil qui doit la recevoir se ferme à elle, c'est comme si en réalité, elle ne brillait pas. Le fait que quelqu'un ne voit pas la lumière ne signifie pas qu'il n'y a pas de lumière, mais que lui ou elle est aveugle. Ne devenons pas la proie des ténèbres. Nous sommes parfois comme une chandelle qui voudrait éclairer le soleil.

Nous vivons souvent endormis, les yeux fermés et nous disons : il n'y a pas de lumière, nous vivons dans une nuit continuelle. Aujourd'hui, quand les anges proclament "Un sauveur vous est né", c'est comme s'ils nous disaient : ouvrez les yeux, réveillez-vous, venez à la lumière. Oui, aujourd'hui, nous sommes invités à passer des ténèbres à la lumière.

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2024